L’Autre Lieu et L’Espace René Le bas

Inaugurée en janvier 2020, l'association L'Autre Lieu développe un projet de tiers-lieu culturel et citoyen à Cherbourg-en-Cotentin. Installée au sein de l'Espace René Le Bas, dans une partie de l'ancien Hôpital Maritime, elle s'inscrit dans un site patrimonial remarquable de 10 hectares. L'Autre Lieu s’attache également à faire (re)découvrir ce patrimoine, à le valoriser et à imaginer les futurs du site avec les usagers et riverains d'aujourd'hui et de demain.

Livret d’accompagnement à la quête “La recette secrète de René.e”

Solutions & ressources

La quête “La recette secrète de René.e” est un outil d’exploration inédit de l’Espace René Le bas développé à l’initiative de L’Autre Lieu. Il est le fruit d’une semaine d'ateliers, menés en juillet 2026, auprès d’un groupe de jeunes de la Maison pour tous Léo Lagrange et avec La collective d’artistes La Pointe.

Cette quête explore les richesses ma.patrimoniales du site (historiques, architecturales, botaniques) sous un format ludique et créatif.

Ce guide fournit les solutions aux énigmes et des ressources mobilisables au cours du jeu.

Table des illustrations

1. Désespoir des singes ou Araucaria du Chili

2. Ginkgo Biloba

3. Avant-corps central du bâtiment de l'administration prise du nord. Baies et fronton aux armes de l'Empire.

4. 131 Hôpital Maritime. La Terrasse de la Cour centrale et la Chapelle.- Carte postale, LL. (AD Manche. Série Fl).

5. Têtes de lion décorant les gouttières de la cour intérieure

6. Vue de l’escalier du bâtiment principal

7. Vue de la façade principale de la chapelle, prise du nord.

8. Vue des griffons ornant les lampadaires de l’entrée du bâtiment principal

9. Passerelle rue Basse servant à relier le pavillon administratif et les deux ailes de l’hôpital (chambre des patients)

10. Vue de la plaque commémorative en l’honneur de Denyse Teste

11. Boîte à lettre recelant le dernier ingrédient

Un peu d’histoire

Lors de sa visite en août 1858, l’empereur Napoléon III décide la construction d’un hôpital maritime à Cherbourg, remplaçant celui occupant une partie de l’ancienne abbaye du Vœu. En 1869, l’Hôpital des Armées de Cherbourg ouvre ses portes. Ce bâtiment de type néo-classique forme un ensemble si vaste qu’il est qualifié de “Petit Versailles” : jardins botaniques, potager, tout est réuni pour que l’hôpital vive de ses moyens. De nombreux malades viendront y séjourner, notamment pendant les deux guerres mondiales.

Entre 1914 et 1918 ce sont 49 000 patients qui sont venus au sein de l’hôpital. En 1940, suite à la défaite, Cherbourg est occupée par les Allemands. L’hôpital est réquisitionné, seulement 2 salles sont occupées par les patients français. Cherbourg est une cible pour les bombardements, malgré plusieurs victimes, l’hôpital reste intact.

En 1980, il prend le nom d’Hôpital René Le Bas, premier médecin à avoir rallié les Forces Libres à Londres. L’hôpital fermera ses portes en 2002, une école de cinéma prendra place mais son succès ne verra pas le jour.

Ce site polyvalent a aujourd’hui vocation d'être un espace culturel, économique et social, participant au rayonnement de la Ville de Cherbourg-en-Cotentin et de la Région Normandie. C'est dans cette ambition qu'il accueille des écoles, des services de la collectivité, des entreprises, des logements et des associations.

Ressources pas à pas

Vous incarnez un.e jeune sorcier.e dont la mission est de réunir les ingrédients d'une potion magique pour permettre de remettre le temps en marche. En effet, le temps s'est arrêté. Dans la cour intérieure du site, "le jardin des rencontres", une horloge affiche 15h15.

1. Les plantes mystérieuses

Le premier rendez-vous est donné au jardin médicinal. Autrefois dédié à la culture de plantes médicinales et potagères, cet espace abritait également des serres destinées à la production de raisin de table, consommé par les patients de l'hôpital. Ces aménagements témoignent d'une véritable volonté d'autosuffisance. Entre 2016 et 2025 le jardin est cultivé par le collectif des Incroyables Comestibles, qui perpétue cet héritage en y faisant pousser fruits et légumes partagés avec les riverains.

Le XIXe siècle français est profondément marqué par le mouvement hygiéniste, soutenu par le corps médical. Celui-ci prône le grand air, l'aération des espaces, la pratique des bains et le recours aux plantes aux vertus médicinales. Le parc de l'hôpital s'inscrit pleinement dans cette démarche : offrir aux malades un environnement agréable et propice à leur rétablissement, tout en contribuant à tenir les épidémies à distance.

4. Le dernier ingrédient

21 pas plus loin en direction de l'ouest. Vous trouverez sur votre droite une boîte aux lettres renfermant le dernier ingrédient secret. Prenez-le, celui-ci devrait être numéroté. Ajoutez +1 à ce numéro, écrivez le sur un de vos dessins et déposez-le dans la boîte.

Astuce : Il est possible de rejoindre le jardin intérieur depuis le jardin médicinal en passant par le bâtiment principal et en traversant une des passerelles. Au passage, observez le fronton triangulaire, les griffons aux pieds des lampadaires et la cage d'escalier.

Ce cheminement est possible durant les jours et heures d'ouverture du bâtiment. (du lundi au jeudi de 8h à 17h30 et le vendredi de 8h à 16h45).

3. Le dernier message de Denyse

La plaque commémorant la mort de Denyse Teste se trouve derrière la troisième passerelle de la rue basse. Vous pouvez vous repérer grâce à la rose des vents en bas à droite de la carte.

On peut y lire :

" Ici le 23 juin 1944
Denyse Teste , 23 ans
Ambulancière
de la Croix Rouge
a été fauchée par un obus.
Souvenez-vous de son sacrifice"

À partir de juin 1940, l'hôpital est occupé par la *Luftwaffe*, l'armée de l'air allemande, mais une toute petite partie reste occupée par les français. Cherbourg est une cible des bombardements.

Terezia Bachleda et Augustine Lejuez (aides-cuisinières), Marcel Papineau (cuisinier), deux Allemands, un Russe et un blessé américain, sont également tués sur le coup. Il n'en est pas fait mention sur la plaque.

Dès la conception du site, l'aménagement paysager fait l'objet d'une attention particulière. Quelques années seulement après la construction, plus de mille six cents arbres, arbustes et autres plantes sont commandés pour agrémenter le parc. Des essences venues des quatre coins du monde y sont plantées : ginkgo biloba, tilleul, if, charme, laurier, pin, sorbier, entre autres. Plusieurs espèces rares y sont encore observables aujourd'hui, à l'image du ginkgo biloba ou du désespoir des singes.

Cette préoccupation hygiéniste prend tout son sens à proximité du pavillon des contagieux (actuellement occupé par L'Autre Lieu), clôturé de murs et fermé par une grille en fer. Les patients y étaient isolés pour prévenir la propagation des maladies infectieuses rapportées par les marins et les voyageurs en provenance des colonies.

2. Les gardiens de métal

Le rendez-vous est donné dans le jardin de la cour intérieure ou "jardin des rencontres" pour compter "les gardiens de métal", il s'agit des éléments décoratifs au niveau des gouttières représentant des têtes de lions. Le portail central était autrefois à l'entrée principale du site.

Les têtes de lion bordent la cour intérieure et ses promenoirs surplombés de terrasses qui illustrent à nouveau l'apparition des théories hygiénistes et la recherche d'une plus grande fonctionnalité et d'un plus grand confort de vie des malades.

Réponse :

Le nombre à retenir est 21.

24 lions auxquels on soustrait 3 passerelles



1.



2.



7.



3.



8.



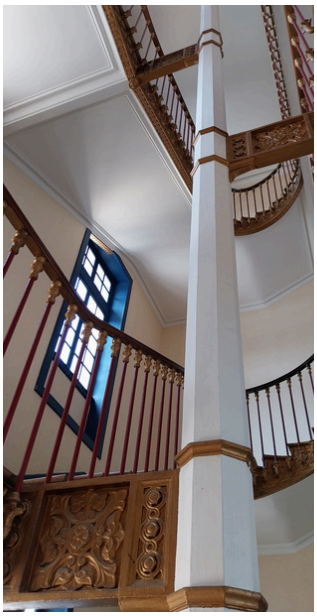
4.



9.



5.



6.



10.



11.